

# MEDEF Actu-Eco - n° 308

Direction des études économiques

Semaine du 27 novembre au 01 décembre 2017



## FRANCE

1. **Construction de logements en septembre 2017** : 496 900 permis de construire en cumul sur 12 mois (+12,1% en glissement annuel), 414 000 mises en chantier (+17,6%)
2. **Demandeurs d'emploi en octobre 2017** : 3 483 600 en catégorie A (+8 000 sur un mois) et 5 616 000 en catégories A, B, C (stabilité sur un mois) ; durée moyenne d'inscription à Pôle Emploi de 592 jours (plus haut historique)
3. **Climat des affaires en novembre 2017** : indicateur général au plus haut depuis janvier 2008, hausse dans tous les secteurs
4. **Confiance des ménages en novembre 2017** : rebond de l'indicateur général à un niveau élevé, regain d'optimisme sur les conditions de vie future, nette baisse des craintes sur le chômage

## EUROPE

5. **Climat des affaires en Allemagne en novembre 2017** : indicateur historiquement haut, optimisme sur les perspectives d'activité

## INTERNATIONAL

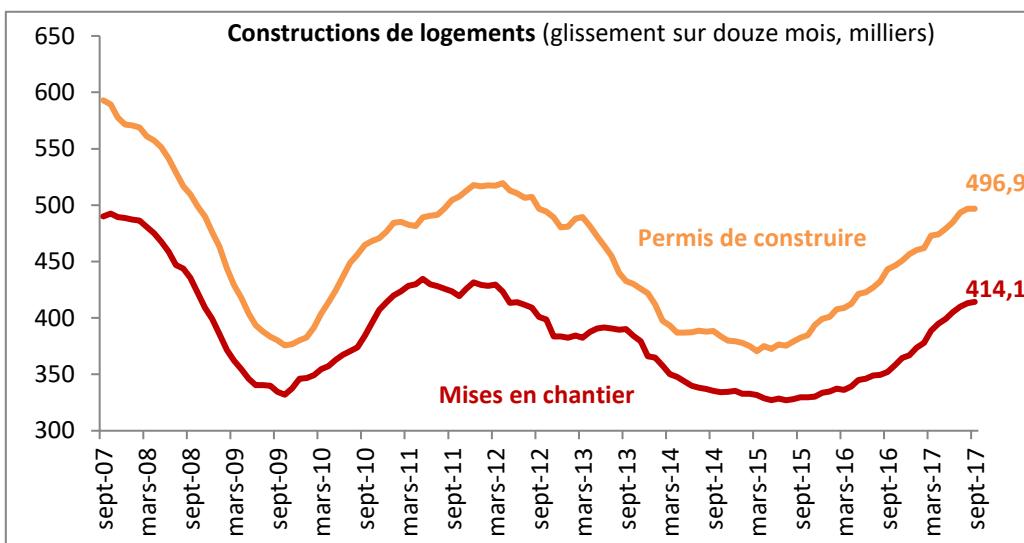
6. **Perspectives économiques de l'OCDE** : accélération de la croissance sauf au Royaume-Uni, vigilance sur la dette privée
7. **Tendance récente des marchés** :

# 1. Construction de logements en septembre 2017 : 496 900 permis de construire en cumul sur 12 mois (+12,1% en glissement annuel), 414 000 mises en chantier (+17,6%)

\* *Le marché de la construction résidentielle a connu au troisième trimestre 2017 des évolutions contrastées. En données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, le nombre de permis de construire a progressé de +3,2% par rapport au deuxième trimestre.* Cette hausse recouvre une dynamique toujours soutenue des autorisations de logements collectifs (y compris en résidence) avec une progression trimestrielle de +4,7% (après +11,5% au trimestre précédent) et un léger redressement des autorisations de logements individuels (+0,7% après -8,4% au deuxième trimestre).

A l'inverse, sur cette même période *la baisse des mises en chantier s'est accentuée (-2,3% après -0,9% au deuxième trimestre)* : l'activité s'est contractée de -1,5% pour les logements individuels (après +2,0%) et a continué de se replier pour les logements collectifs (-2,9% après -2,7%).

*Toujours au troisième trimestre, mais en glissement annuel*, les mises en chantier ont progressé de +11,1% et les permis de construire de +9,7%.



Source : SOeS

\* *Cumulés sur douze mois* (octobre 2016 – septembre 2017), *les permis de construire ont enregistré une hausse de +12,1%* en glissement annuel pour s'établir à 496 900. Simultanément, *les mises en chantier ont progressé de +17,6%* en pour s'établir à 414 100 logements.

Cette amélioration concerne toutes les régions, avec des intensités diverses à l'exception des DROM :

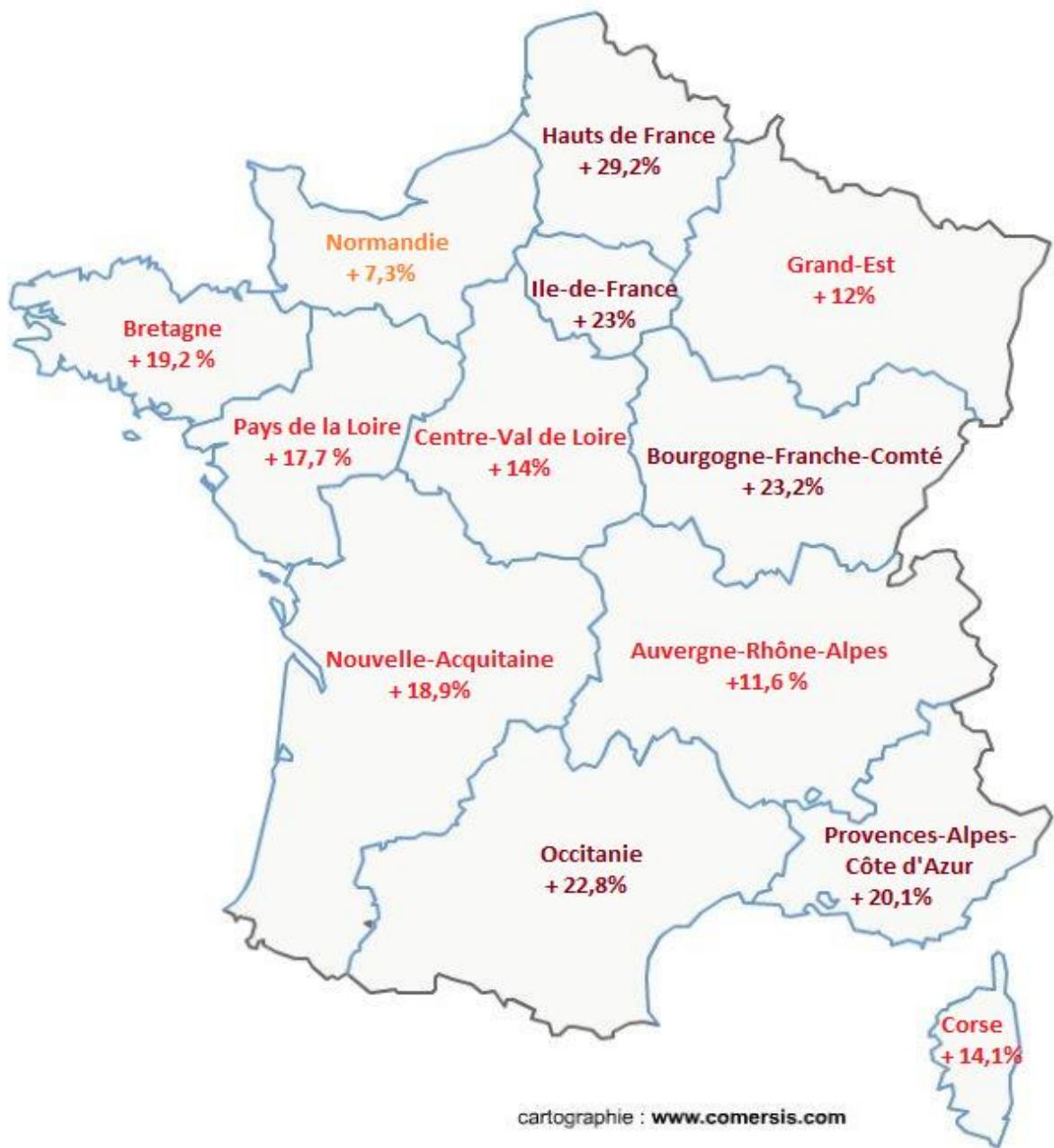
- s'agissant des *mises en chantier*, la hausse a été inférieure à 10% dans une seule région métropolitaine (Normandie), comprise entre 10% et 20% dans sept régions (Auvergne-

Rhône-Alpes, Bretagne, Centre-Val de Loire, Corse, Grand Est, Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire) et supérieure à 20% dans cinq régions (Bourgogne-Franche-Comté, Hauts-de-France, Île-de-France, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur) ;

- les *permis de construire* ont augmenté partout sauf en Corse où ils ont continué de fortement baisser (-13,6%) ;
- dans *les DROM, les mises en chantier et les permis de construire ont diminué* (-9,5% et -8,6%).

### **Evolution des mises en chantier des logements**

(Cumul des douze mois octobre 2016 – septembre 2017 en glissement annuel, %)



Source : SOeS

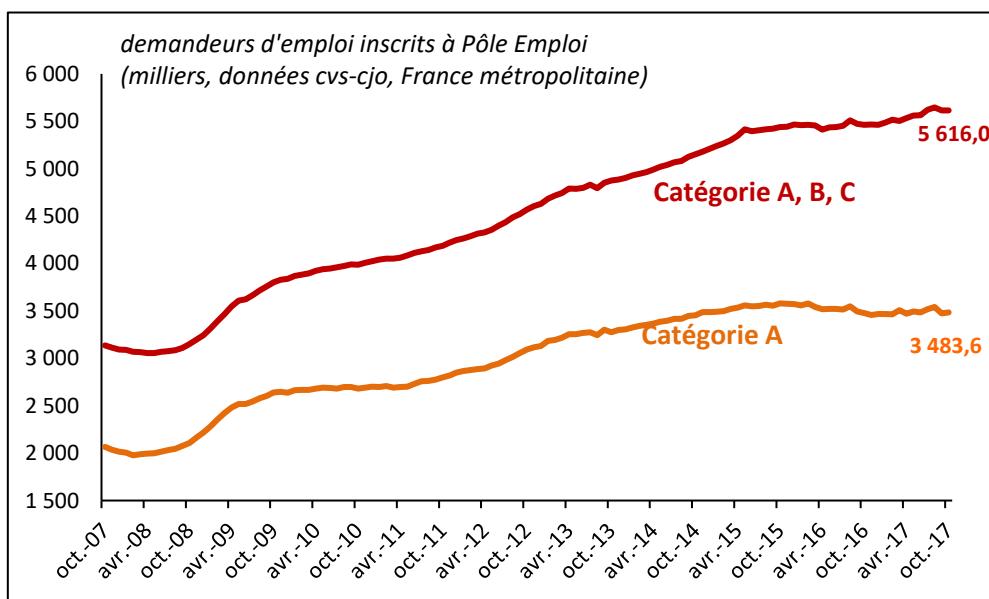
## 2. Demandeurs d'emploi en octobre 2017 : 3 483 600 en catégorie A (+8 000 sur un mois) et 5 616 000 en catégories A, B et C (stabilité sur un mois) ; durée moyenne d'inscription à Pôle Emploi de 592 jours (plus haut historique)

\* *Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A (sans aucune activité) en France métropolitaine a augmenté en octobre 2017 (+8 000) après la forte baisse de septembre (-64 800 personnes). Il s'établit désormais à 3 483 600 personnes.*

Cette hausse des demandeurs d'emploi en octobre a concerné plus les femmes (+0,4%) que les hommes (+0,1%), et toutes les tranches d'âge, en particulier les moins de 25 ans (+0,4%) et les 50 ans ou plus (+0,5%).

*Le nombre total des demandeurs d'emploi – catégories A + B et C (demandeurs en activité réduite) – est resté quasi stable à 5 616 000 personnes (après la forte baisse de -30 100 en septembre).*

\* *Pour la France entière* (métropole et DROM), le nombre de demandeurs d'emploi de la catégorie A a augmenté de +8 200 personnes (3 742 300). La hausse a été marginale pour l'ensemble des catégories A, B et C (5 923 200).



Source : Dares

\* *Sur les trois derniers mois connus* (entre juillet et octobre 2017), le nombre de demandeurs d'emploi de la catégorie A en France métropolitaine a diminué de **-34 500 personnes** (-5 400 pour l'ensemble des catégories A, B et C).

*Par région*, l'évolution sur trois mois des demandeurs de **catégorie A en France métropolitaine** a été très contrastée : repli inférieur à -1,0% en Île-de-France (-0,8%), dans les Hauts-de-France (-0,9%) et en Normandie (-0,8%), compris entre -1,0% et -2,0% en Corse (-1,2%), dans le Centre-Val de Loire (-1,6%) et en Auvergne-Rhône-Alpes (-1,6%) et supérieur à -2,0% dans les Pays de la Loire (-2,2%), en Bourgogne-Franche-Comté (-2,9%) et en Bretagne

(-3,1%). Trois régions ont connu une hausse du nombre de demandeurs d'emploi sur les trois derniers mois : Provence-Alpes-Côte d'Azur (+0,2%), Occitanie (+0,2%) et Nouvelle-Aquitaine (+0,6%). Le nombre des demandeurs en **catégories A, B et C** a diminué dans toutes les régions à l'exception des Hauts-de-France (+0,3%), de l'Occitanie (+0,3%), de la Nouvelle-Aquitaine (+0,6%) et de la Provence-Alpes-Côte d'azur (+0,8%).

Les **départements et régions d'Outre-mer** ont enregistré une augmentation de +0,6% du nombre des demandeurs de catégorie A : de +0,4% sur l'île de la Réunion à +2,0% en Guadeloupe ; seule la Guyane a connu une baisse (-1,5%).

\* Entre octobre 2016 et octobre 2017, le nombre de demandeurs de la catégorie A en France métropolitaine a progressé de **+6 600 personnes**, soit **+0,2%** (+154 200 pour l'ensemble des catégories A, B et C). Cette évolution sur un an

recouvre une baisse de -1,7% chez les hommes et un accroissement de +2,3% chez les femmes ; un recul de -4,1% chez les moins de 25 ans et de -0,2% chez les 25-49 ans et une hausse de +3,3% chez les 50 ans et plus.

#### Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A en octobre 2017 (France métropolitaine)

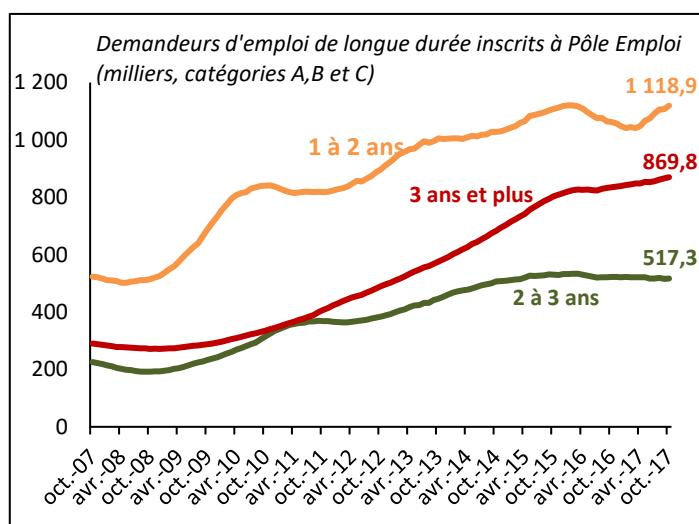
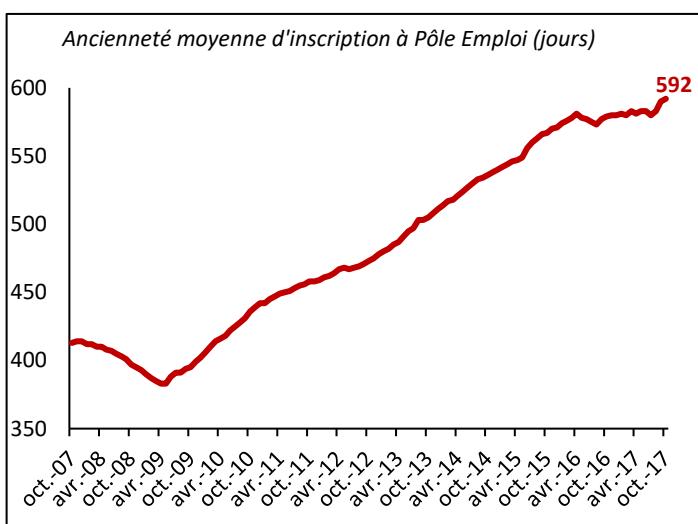
	Niveau	Evolution sur un mois		Evolution sur un an	
	milliers	milliers	%	milliers	%
Hommes	1789,4	+1,9	+0,1	-31,4	-1,7
Femmes	1694,2	+6,1	+0,4	+25,6	+2,3
Moins 25 ans	464,3	+1,9	+0,4	-19,6	-4,1
25 à 49 ans	2093,9	+1,8	+0,1	-3,2	-0,2
50 ans ou plus	925,4	+4,3	+0,5	+29,4	+3,3
<b>Ensemble</b>	<b>3483,6</b>	<b>+8,0</b>	<b>+0,2</b>	<b>6,6</b>	<b>0,2</b>

Source : Dares

\* La durée moyenne d'inscription à Pôle emploi pour l'ensemble des catégories A, B et C s'est allongée en octobre 2017 (+2 jours après +7 jours le mois précédent) pour s'établir à **592 jours**, son **plus haut niveau historique**.

\* En octobre 2017, le nombre de **demandeurs d'emploi de longue durée (supérieure à un an)** a augmenté de +17 400 sur un mois, pour atteindre **2 506 000 personnes** et de +85 500 sur un an. Ils représentent **44,6% des demandeurs toutes catégories confondues en France métropolitaine**.

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis **1 à 2 ans** a augmenté de +11 600 personnes (+56 200 sur un an) tandis que ceux inscrits depuis **2 à 3 ans** n'ont augmenté que de +1 800 personnes (baisse sur un an de -5 200). Ceux inscrits depuis **3 ans ou plus** ont augmenté de +4 000 sur un mois (+34 500 sur un an) pour représenter **869 800 personnes** (34,7% des chômeurs de longue durée), contre 835 300 un an plus tôt.



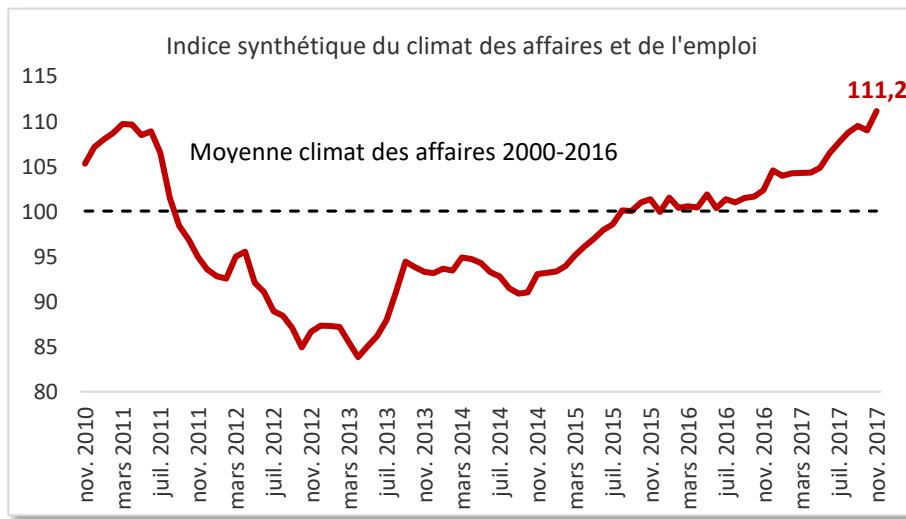
Source : Dares

### 3. Climat des affaires en novembre 2017 : indicateur général au plus haut depuis janvier 2008, hausse dans tous les secteurs

\* Selon les dernières enquêtes de conjoncture de l'INSEE, *le climat des affaires en France est « très favorable »*. En novembre, l'indice qui le synthétise, calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité, s'est en effet redressé de +2,2 points après le léger retrait d'octobre (-0,5) pour s'établir à 111,2 (soit onze points au-dessus de sa moyenne de long

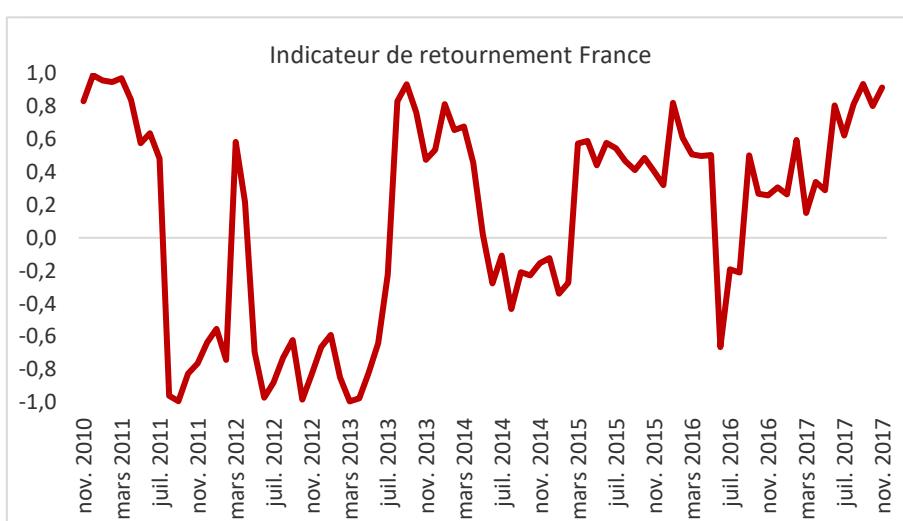
terme). *Le climat des affaires n'a jamais été aussi porteur depuis janvier 2008.*

*L'indicateur du climat de l'emploi a continué de s'améliorer pour le troisième mois consécutif (+0,9 point après +1,0 en octobre) « essentiellement du fait de la hausse des soldes d'opinion sur les effectifs dans le commerce de détail et l'industrie ».*



\* *L'indicateur de retournement* pour l'ensemble de l'économie est demeuré dans « la zone indiquant un climat conjoncturel favorable » (0,9 après 0,8 en octobre). Compris entre -1 et +1, cet

indicateur permet d'apprécier le caractère favorable (proche de +1) ou défavorable (proche de -1) de la conjoncture française ainsi que les zones d'incertitude (bornes -0,3 et +0,3).

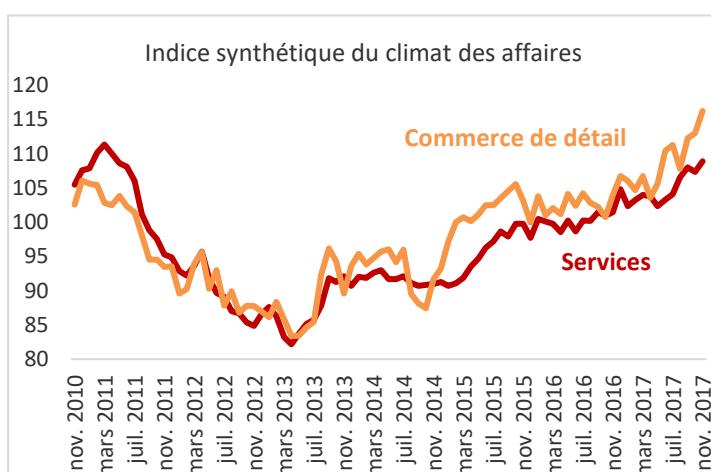
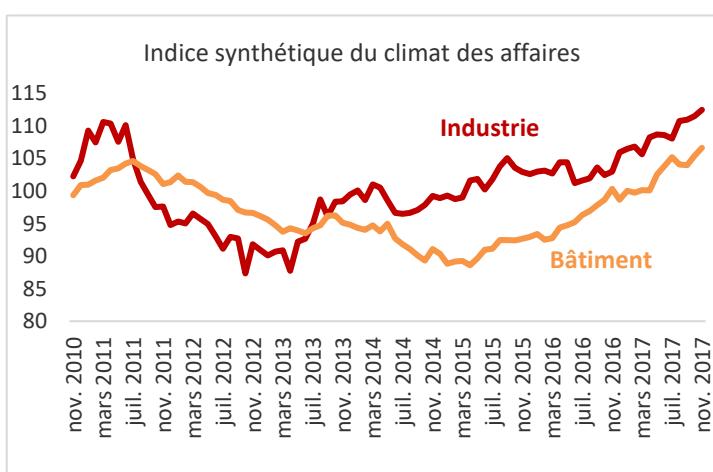


\* Cette amélioration du climat des affaires a été constatée dans chacune des branches couvertes par l'enquête de l'INSEE :

- **déjà très élevé dans l'industrie manufacturière, le climat conjoncturel a continué d'être bien orienté**, l'indice synthétique gagnant +1,0 point pour s'établir à **un plus haut de dix ans**. Cette hausse a été portée par celle de l'opinion des industriels sur leur *production passée* qui a gagné +7 points après déjà +4 points en octobre. Les industriels ont également indiqué être de plus en plus optimiste sur les *perspectives générales de production du secteur*, le solde correspondant étant actuellement à son plus haut niveau depuis août 2000. Enfin, le solde sur les *carnets de commandes globaux* a augmenté de +1 point (au plus haut depuis mars 2008) tandis que celui sur les *carnets de commandes étrangers* s'est replié (-2 points) tout en restant bien supérieur à sa moyenne de long terme. Par sous-secteurs, l'amélioration du climat a été portée par l'industrie **agroalimentaire** (+2 points), par celle du **bois, papier, imprimerie** (+3 points), celle de la **métallurgie** (+3 points) et celle du **textile-habillement-cuir** (+5 points) ;
- **dans l'industrie du bâtiment, l'indice du climat a gagné +1,2 point en novembre**. Les entrepreneurs ont été plus nombreux qu'en octobre à juger que leur *activité au cours des trois derniers mois* avait augmenté (+7 points) ; de même s'agissant de *l'activité à venir*, leurs anticipations sont au beau fixe (le solde d'opinion correspondant ayant progressé de +11 points). En outre, quasiment autant d'entrepreneurs que le mois dernier ont

indiqué que les *carnets de commandes* étaient bien garnis pour la période assurant 7,4 mois de travail (7,5 en octobre) ;

- **l'indice du climat des affaires dans les services a rebondi de +1,5 point** pour atteindre 108,8 soit un plus haut depuis mai 2011. Les soldes d'opinion relatifs aux *perspectives générales*, à la *demande prévue* et à *l'activité passée* ont augmenté (respectivement de +1 point, +3 points et +2 points) tandis que celui sur *l'activité prévue* est demeuré stable au-dessus de sa moyenne de longue période. Par sous-secteurs, le climat s'est amélioré dans le **transport routier de marchandises** (+3 points), dans le sillage de la forte hausse du solde d'opinions sur l'activité prévue (+8 points), dans **l'hébergement et restauration** (+2 points), dans **l'information-communication** (+3 points) et dans **les activités spécialisées, scientifiques et techniques** (+2 points). En revanche, il a continué de se dégrader dans les **activités immobilières** (-11 points après déjà -6 points en octobre) ;
- **le climat des affaires a continué de progresser dans le commerce de détail et dans le commerce et la réparation automobile**, (+0,8 point après +4,4 points en octobre) l'indice le synthétisant s'étant hissé à un plus haut niveau depuis la mi-2007. Si les chefs d'entreprise interrogés ont été moins nombreux que le mois dernier à indiquer une hausse de leur *activité passée*, ils sont néanmoins demeurés « très optimistes » pour les prochains mois : les soldes d'opinion relatifs aux *ventes prévues*, aux *intentions de commandes* et aux *perspectives générales d'activité* ont continué de progresser pour atteindre leur plus haut niveau depuis l'été 2007.

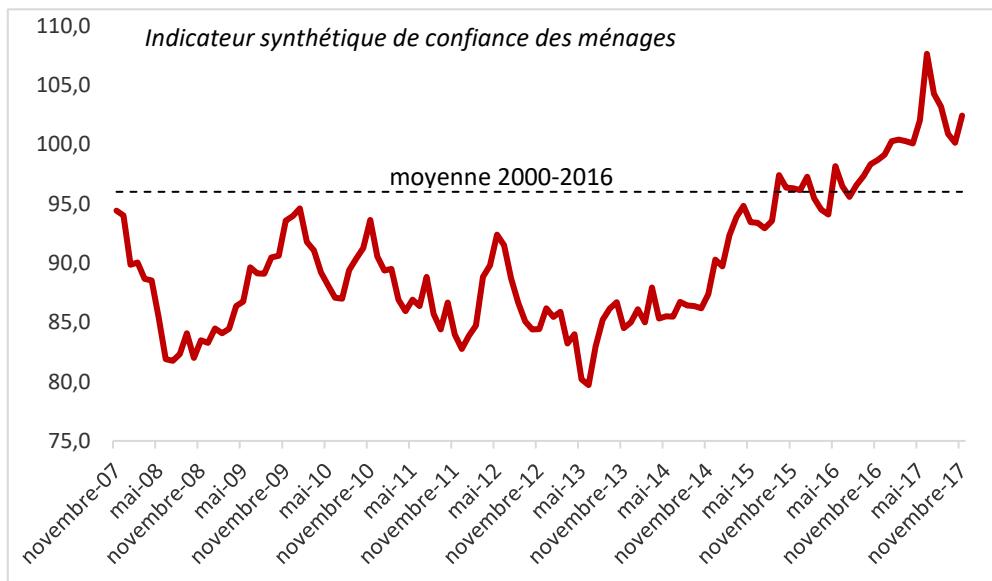


Source : INSEE

## 4. Confiance des ménages en novembre 2017 : rebond de l'indicateur général à un niveau élevé, regain d'optimisme sur les conditions de vie future, nette baisse des craintes sur le chômage

\* Selon la dernière enquête de l'INSEE, *la confiance des ménages a rebondi en novembre 2017 après quatre mois consécutifs de dégradation*. L'indicateur qui la synthétise a augmenté de +2,3 points (après -7,5 points sur les

quatre derniers mois) pour s'établir à 102,4 soit un peu au-dessus de son niveau moyen de longue période (janvier 1987 – décembre 2016). Pour rappel, *le moral des ménages s'était hissé à son plus haut niveau depuis dix ans en juin dernier*.



Source : INSEE

\* S'agissant du « contexte économique », *l'opinion des ménages sur le niveau de vie en France demeure contrastée en novembre* : un regain d'optimisme peut être noté sur l'appréciation du niveau de vie future (rebond du solde d'opinion de +4,8 points après -22,5 points en cumul sur les quatre mois précédents) tandis que celle du niveau de vie passé est restée stable (-0,1 point).

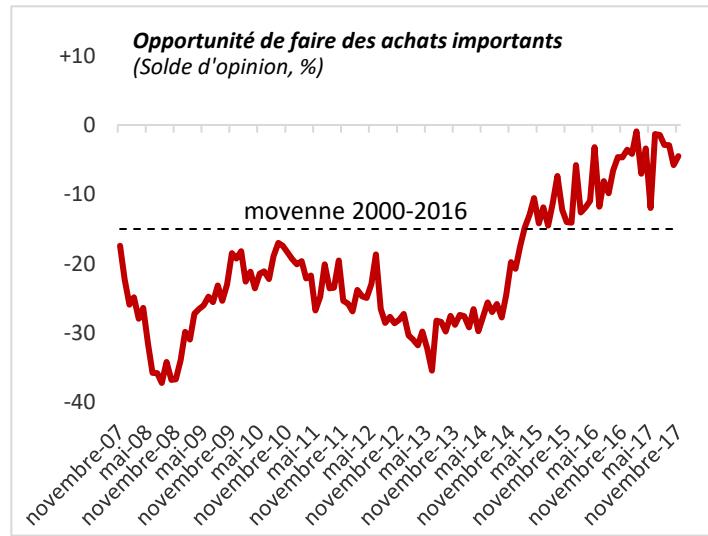
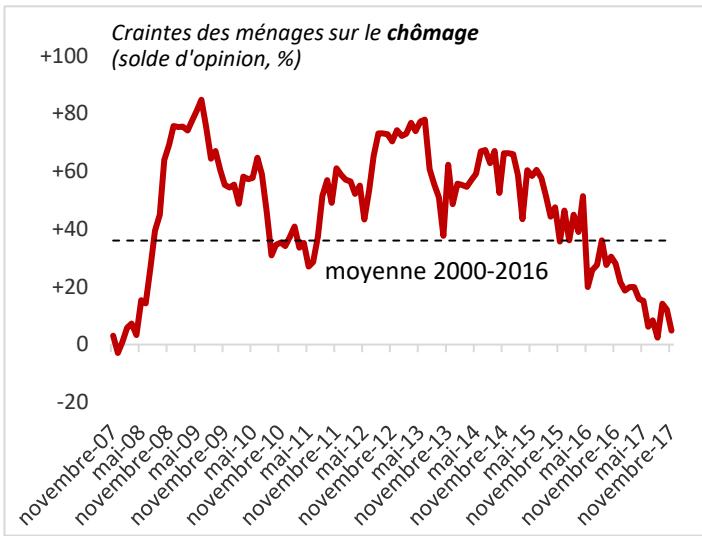
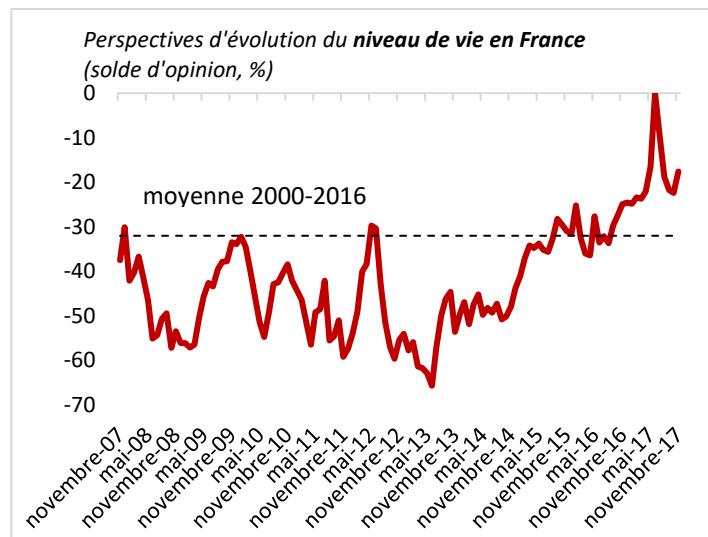
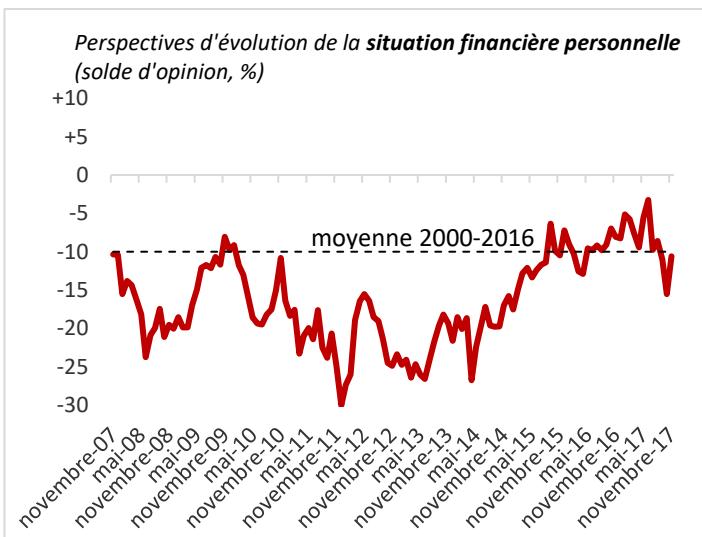
Dans le même temps, leurs « *craintes concernant le chômage* » se sont nettement atténuées (-7,4 points après déjà -2,0 en octobre et +11,0 en septembre).

Enfin, la proportion des ménages estimant que *les prix* ont augmenté au cours des douze derniers est plus élevée qu'en octobre (+4,1 points). Celle anticipant une hausse des prix au cours des douze prochains mois a en revanche diminué (-8,8 points) après la hausse d'octobre (+9,3 points).

\* S'agissant de leur « situation personnelle », la perception qu'ont les ménages de leur *situation financière future s'est redressée* (+4,9 points) *après s'être dégradée au cours des deux derniers mois* (-6,9 points en cumul) : le solde d'opinion demeure toutefois en-deçà de sa moyenne de longue période. La perception qu'ils ont de leur *situation financière passée* s'est améliorée (+1,7 point après +0,8).

La proportion des ménages estimant qu'il est « *opportun de faire des achats importants* » a augmenté (+1,3 point après -2,9 points). Celle estimant qu'il est « *opportun d'épargner* » a nettement rebondi (+8,1 points) après la chute du mois d'octobre (-8,2 points).

Enfin le solde d'opinion des ménages sur leur *capacité d'épargne actuelle* a continué de s'améliorer (+1,4 point après +1,2) et celui sur leur *capacité future* a « *fortement augmenté* » (+7,2 points) après avoir nettement reculé en octobre (-5,8 points).



Source : INSEE

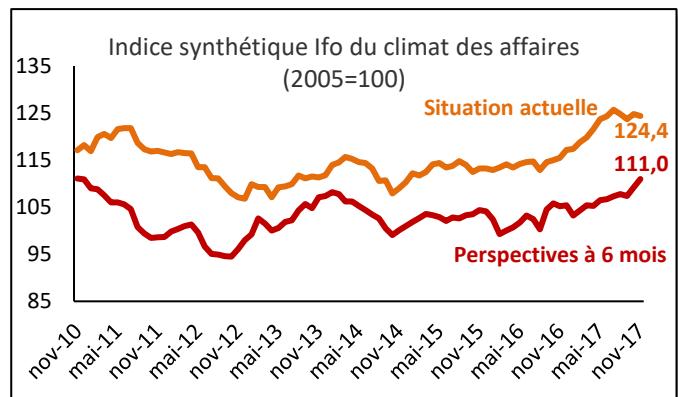
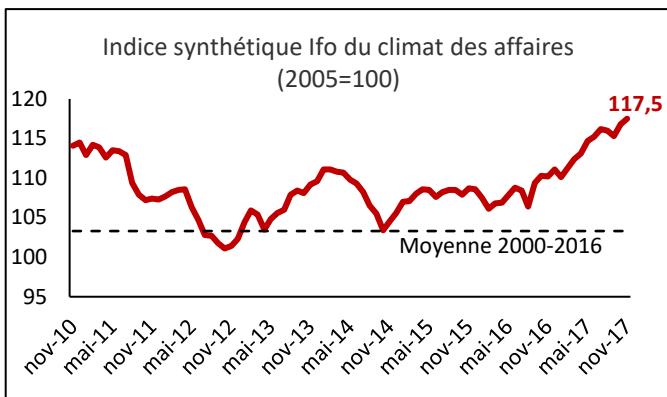
## 5. Climat des affaires en Allemagne en novembre 2017 : indicateur historiquement haut, optimisme sur les perspectives d'activité

\* Le climat des affaires dans la construction, l'industrie et le commerce en Allemagne a continué de s'améliorer en novembre 2017. *L'indicateur synthétique Ifo a en effet progressé de +0,7 point pour s'établir à 117,5 un nouveau record historique.*

Selon l'institut Ifo, « *les dernières données disponibles suggèrent une croissance du PIB de*

*+0,7% au quatrième trimestre et de +2,3% pour l'exercice 2017* ».

Ces données pourraient toutefois être révisées le mois prochain puisque « *environ 90% des réponses au sondage ont été faites avant l'échec des négociations pour la formation d'un gouvernement de coalition en Allemagne* ».



Source : IFO

\* Cette amélioration s'explique essentiellement par *la hausse des anticipations d'activité pour les six mois à venir prévue par les entreprises interrogées* (progression de l'indice de +1,8 point au plus haut depuis novembre 2010). En revanche, *la perception des entreprises de leur « situation actuelle » s'est légèrement dégradée* (baisse de l'indice de -0,4 point à partir toutefois d'un niveau historiquement élevé).

\* Cette bonne orientation du climat a été portée par le secteur manufacturier et celui du commerce de gros :

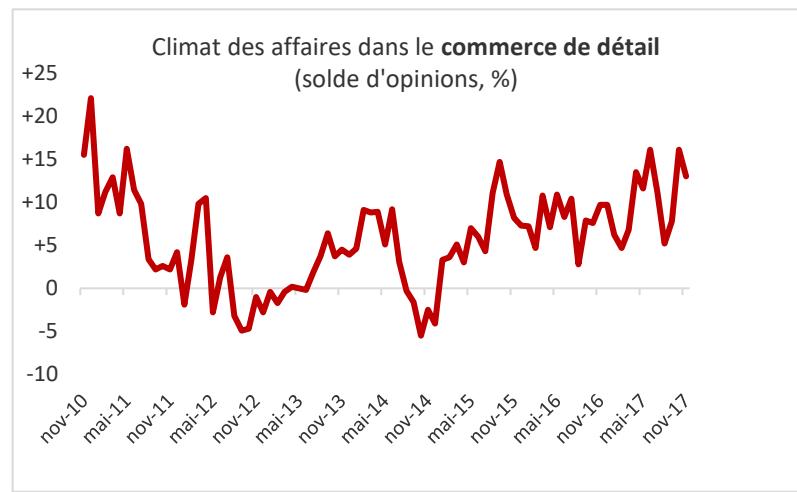
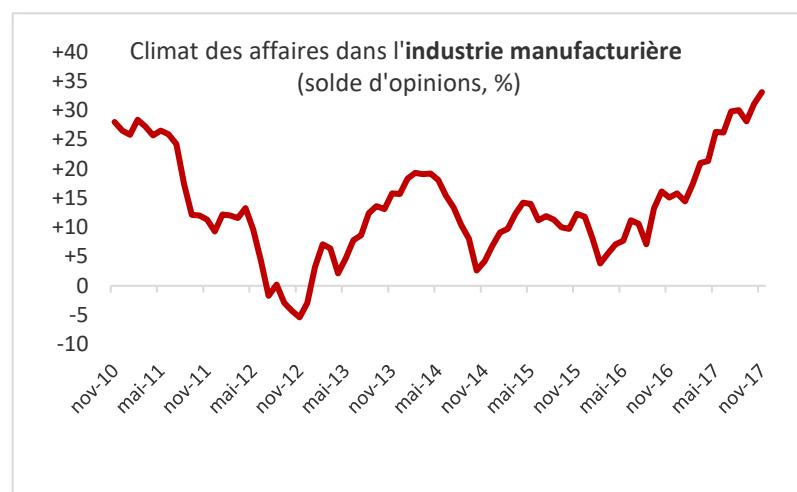
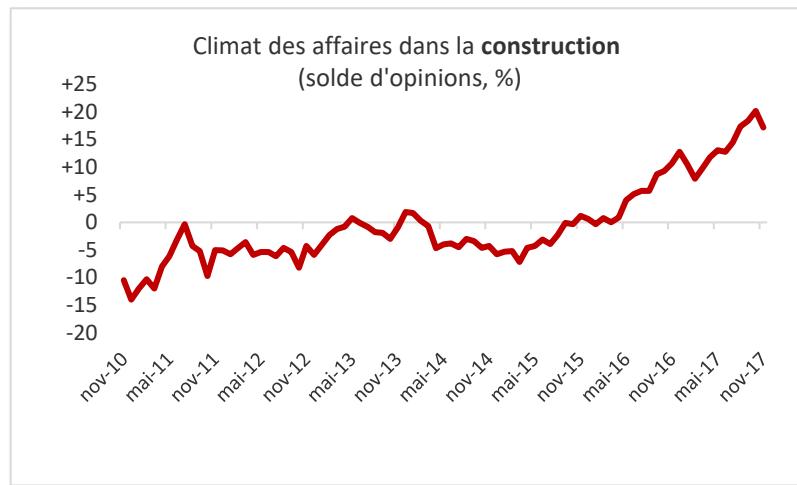
- *l'indice du climat a gagné +2,0 points dans le secteur manufacturier pour atteindre un nouveau record historique.* Cette progression a été permise par la composante « anticipations d'activité » tandis que la perception qu'ont les entreprises de leur « situation actuelle » s'est effritée ;
- *dans le commerce de gros, l'indice a bondi de +7,0 points* sous l'effet d'une amélioration de la composante « situation actuelle » et de la composante « anticipations ».

Le climat des affaires s'est en revanche dégradé dans la construction et dans le commerce de détail :

- *dans la construction, l'indice du climat a reculé après n'avoir cessé de battre des records entre février et octobre* : en novembre il s'est replié de -3,0 points sous l'effet d'anticipations d'activité légèrement moins positives que le mois dernier. L'appréciation des entrepreneurs de leur « situation actuelle » a continué de se dégrader (à partir néanmoins d'un niveau toujours haut) ;
- *dans le commerce de détail, l'indice a reculé (-3,1 points)* après la forte hausse du mois dernier (+8,3 points). Si l'appréciation des détaillants de leur situation courante a été des plus contrastée, leurs anticipations d'activité sont en revanche demeurées bien orientées.

\*

*L'amélioration du climat des affaires en Allemagne suggérée par l'enquête IFO est confirmée par la première estimation des indices PMI de Markit Economics. Dans le secteur manufacturier, l'expansion de l'activité aurait accéléré (PMI à 62,5 au plus haut depuis 79 mois). Dans les services, le rythme d'expansion aurait été identique à celui d'octobre (54,9). Selon Markit, « l'économie allemande est en pleine expansion et la croissance de son industrie est l'une des plus forte depuis deux décennies ».*



Source : IFO

## 6. Perspectives économiques de l'OCDE : accélération de la croissance sauf au Royaume-Uni, vigilance sur la dette privée

\* L'OCDE vient de mettre à jour ses **perspectives économiques** dans une note intitulée « *L'enjeu pour les pouvoirs publics : mobiliser le secteur privé au service d'une croissance plus forte et plus inclusive* ». Selon le Secrétaire général de l'OCDE, Monsieur Angel Gurria, « *les perspectives à court terme s'améliorent et le redressement est prometteur* ».

L'OCDE prévoit ainsi que *l'économie mondiale va progresser à son rythme le plus élevé depuis 2010* (+3,6 % en 2017 et +3,7 % en 2018, puis léger ralentissement en 2019 à +3,6 %) *tirée notamment par la bonne tenue du commerce mondial* qui devrait croître de +4,8 % en 2017, +4,1 % en 2018 et +4,0 % en 2019.

% en volume	2016	2017 (p)	2018 (p)	2019 (p)
Monde	+3,1	+3,6	+3,7	+3,6
Zone euro, dont :	+1,8	+2,4	+2,1	+1,9
Allemagne	+1,9	+2,5	+2,3	+1,9
France	+1,1	+1,8	+1,8	+1,7
Italie	+1,1	+1,6	+1,5	+1,3
Royaume-Uni	+1,8	+1,5	+1,2	+1,1
Etats-Unis	+1,5	+2,2	+2,5	+2,1
Canada	+1,5	+3,0	+2,1	+1,9
Japon	+1,0	+1,5	+1,2	+1,0
Chine	+6,7	+6,8	+6,6	+6,4
Inde	+7,1	+6,7	+7,0	+7,4
Brésil	-3,6	+0,7	+1,9	+2,3
Russie	-0,2	+1,9	+1,9	+1,5

Source : OCDE, Perspectives économiques (novembre 2017)

\* *L'observation par grandes zones* fait apparaître les points suivants :

- en **zone euro, la croissance atteindrait +2,4% en 2017 après +1,8% en 2016** : accélération en Allemagne (+2,5% en 2017 après +1,9% en 2016), et en Italie (+1,6% en 2017 après +1,1% en 2016), ralentissement en Espagne (+3,1 % après +3,3% en 2016) tout en bénéficiant d'un taux de croissance élevé supérieur à +2,0% sur la période 2017-2019. S'agissant de **la France en particulier, l'OCDE inscrit un rythme de croissance autour de +1,75% pour la période 2017-2019, grâce à la demande externe, au rebond du tourisme, au retour de la confiance et à la reprise de l'emploi**. L'OCDE estime que les réformes faites par la France sur la fiscalité et le marché du travail soutiennent la reprise de l'économie. Sur le volet finances publiques, l'OCDE attend en outre un retour du déficit budgétaire français sous les 3,0% du PIB dès 2017 ;

- **la croissance au Royaume-Uni ralentirait fortement** « du fait de la poursuite des incertitudes entourant l'issue des négociations relatives à la décision de quitter l'Union européenne et de l'impact de hausse de l'inflation sur le pouvoir d'achat des ménages » : +1,5% en 2017 (après +1,8% en 2017), +1,2% en 2018 puis +1,1% en 2019 ;

- aux **Etats-Unis, la croissance accélérerait en 2017 et 2018** (respectivement +2,2% et +2,5% après +1,5% en 2016) avant de ralentir en 2019 pour s'établir à +2,1% « à mesure que l'expansion gagnera en maturité » ;

- après avoir connu une récession en 2016, la **Russie et le Brésil verraien leur économie se redresser en 2017** (respectivement +1,9% et +0,7%). **Le rythme de croissance de la Chine se maintiendrait** (+6,8% en 2017 et +6,6% en 2018 après +6,7% en 2016) et **l'activité ralentirait en Inde en 2017** (+6,7% après +7,1%) **avant d'accélérer en 2018 et en 2019** (+7,0% et +7,4%).

\* L'OCDE consacre par ailleurs dans sa note un focus sur la **dette privée**, qu'elle identifie comme un **point de vigilance** à plusieurs égards :

- l'endettement privé, ménages et entreprises, est « élevé » dans de nombreuses économies avancées et émergentes, avec des différences importantes entre pays ;
- les principaux risques associés à un endettement privé trop élevé seraient : une vulnérabilité accrue à la hausse des taux d'intérêt ; un risque de refinancement /

liquidité ; des effets de bords entre pays ; une baisse générale de la qualité des actifs ; et, en cas de couplage avec un boom de l'immobilier, des pressions sur la consommation des ménages au moment du retournement du marché ;

- s'agissant de la France, elle se situe sous la médiane pour la dette des ménages mais parmi les pays au plus haut niveau de dette des entreprises.

## 7. Tendance récente des marchés : baisse de l'euro, stabilisation du pétrole et marchés actions toujours en hausse

